

[Text]

at times, be advisable for them to do so in order to control and market in an orderly way the whole of the nation's accumulation of that product.

However, where is the money going to come from to perform such a gigantic operation as might from time to time be necessary? It says that the producers are responsible for raising the money required by the agency. Then that falls back on the farmers themselves to finance a project of that kind. That is a pretty difficult thing to put into legislation and it is a fearful thing to deal with, especially since you are more or less going to tie their hands and mortgage the producers in that regard.

• 1735

The Chairman: Mr. Williams.

Mr. Williams: Mr. Chairman, the interpretation the member has put on the clause as it is now written is, I believe, correct. In respect of the funding, I suppose one would have to decide or at least take into consideration the basis or the reason they were purchasing this. Certainly if they are purchasing it strictly in the furtherance of the proposed act, that is quite correct: it must be funded by producer levies other than the original amount up to \$100,000 that is used to establish the board.

Let us suppose, for example, that the purchase here was for a price support program under the Agricultural Stabilization Act. There is nothing in the Agricultural Stabilization Act that would inhibit the Agricultural Stabilization Board naming an agency such as this as their agent to conduct a price support program, in which case the funds would come from the Agricultural Stabilization Act. I am not saying that this would be done or would not be done; I am just saying that it is possible. For example, all the funds of the Canadian Dairy Commission are derived from the Agricultural Stabilization Act other than the funds actually used to operate the Commission.

Mr. Alkenbrack: That protects the producer and makes his financial participation in it...

Mr. Williams: If it is a price support program that they were operating.

Mr. Alkenbrack: I think amendments had better be made then along those lines to protect the innocent producer from any ramifications of the agencies which might not be of a profitable nature to him.

The Chairman: Mr. Horner.

Mr. Horner: Yes. Mr. Williams opened up a whole new gamut when he suggested that the Stabilization Board might well undertake a lot of the financial risks involved. I must say that to my knowledge this has never been brought out before and therefore my remarks perhaps will not pay any particular attention to that aspect.

Actually, as I see it, the purpose of this bill is either to regulate supply or create markets. I am saying that the agency's main object should be to create markets rather than regulate supply. And it is interesting to note at this time what Mr. H. E. Harris had to say in their February 10 meeting when the Broiler Council and the broiler people got together to discuss the formation of an agency.

[Interpretation]

utile de temps en temps afin de contrôler et de commercialiser de façon réglementée toute l'accumulation de la nation d'un certain produit.

Cependant, d'où viendra l'argent qui permettra de réaliser une opération aussi importante et qui peut se révéler de temps en temps nécessaire? L'article dit que les producteurs sont chargés de trouver les fonds dont a besoin l'office. C'est donc aux agriculteurs eux-mêmes de financer un projet de cet ordre. C'est une chose plutôt difficile à faire entrer en vigueur et c'est une chose redoutable, en particulier puisque vous allez être plus ou moins obligés de lier les mains des producteurs et de les engager dans ce sens.

Le président: Monsieur Williams.

M. Williams: Monsieur le président, l'interprétation que le député a fait de l'article comme il apparaît maintenant, est me semble-t-il exacte. En ce qui concerne le financement, je crois donc qu'on devra décider ou du moins prendre en considération la raison de l'achat. S'il y a achat et ça en vertu de la Loi, c'est très bien. Cet achat doit être financé par des prélèvements faits aux producteurs qui ne seraient autres que le montant initial de \$100,000 qui est accordé lors de l'établissement de l'office.

Supposons par exemple que l'achat concerne le programme de support des prix en vertu de la Loi de stabilisation des produits agricoles, il n'y a rien dans cette Loi qui habiliterait une commission de stabilisation des prix en agriculture de nommer un office pour établir un programme de support des prix, qu'en de tels cas, le fonds viendrait de la loi de la stabilisation des produits agricoles. Je ne dis pas qu'on devrait ou qu'on ne devrait pas le faire; je dis que c'est possible. Par exemple tous les fonds que possède la Commission canadienne du lait proviennent de la Loi sur la stabilisation des prix agricoles beaucoup plus que des fonds employés pour le fonctionnement de la Commission.

M. Alkenbrack: Cette mesure protège le producteur et assure sa participation financière.

M. Williams: Il s'agit d'un programme de prix de soutien qu'il suggère.

M. Alkenbrack: Je crois qu'il devrait y avoir des amendements qui puissent protéger le producteur innocent de toute intervention des offices qui ne lui serait pas profitable.

Le président: Monsieur Horner.

M. Horner: M. Williams a ouvert toute un autre discussion lorsqu'il a suggéré que la Commission de stabilisation des prix agricoles devrait supporter les risques financiers inhérents. Je dois dire qu'à ma connaissance on n'a jamais apporté une telle déclaration avant ou après mes remarques auxquelles on n'apportera pas d'attention.

De fait, comme je le vois, l'objectif de ce projet de loi est soit de régulariser l'approvisionnement ou de créer des marchés. Je dis que le principal objectif de l'office devrait être de créer des marchés plutôt que de régulariser les approvisionnements. Il serait intéressant de noter que M. Harris, lors d'une réunion du 10 février dernier, réunion du Conseil du poulet de grill au cours de laquelle